



**European  
Communities  
Commission**

**Communautés  
Européennes  
Commission**

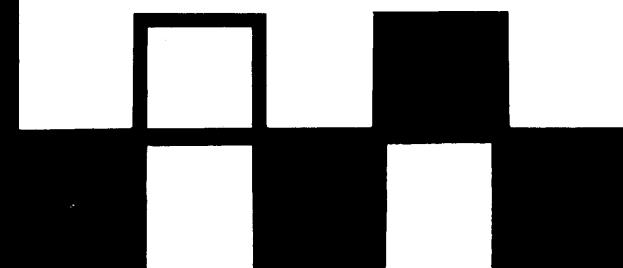
---

**Graphs and Notes  
on the  
Economic Situation  
in the Community**

**4**

**1971**

**Graphiques  
et notes rapides  
sur la conjoncture  
dans la Communauté**



**Publication mensuelle**

This publication appears monthly (except August and September, combined in a double number).

The Graphs and Notes of Group A appear in every issue and deal with:

- A1 Industrial production
- A2 Unemployment
- A3 Consumer prices
- A4 Balance of trade

The others (Groups B, C and D) appear quarterly as follows:

**January, April, July, October**

- B1 Exports
- B2 Trade between member countries
- B3 Bank rate and call money rates
- B4 Short-term lending to business and private customers
- B5 Gold and foreign exchange reserves

**February, May, August/September, November**

- C1 Imports
- C2 Terms of trade
- C3 Wholesale prices
- C4 Retail sales
- C5 Wages

**March, June, August/September, December**

- D1 Output in the metal products industries
- D2 Dwellings authorized
- D3 Tax revenue
- D4 Share prices
- D5 Long-term interest rates

The last pages contain results of the monthly business survey carried out among heads of enterprises in the Community.

**Sources:** Statistical Office of the European Communities, National Statistical Offices, Ministries and Economic Research Institutes.

La présente publication est mensuelle; la période août-septembre fait toutefois l'objet d'un numéro unique.

Les graphiques et commentaires du groupe A, à savoir :

- A1 Production industrielle
- A2 Nombre de chômeurs
- A3 Prix à la consommation
- A4 Balance commerciale

sont présentés dans chaque numéro. Ceux des groupes B, C et D figurent respectivement dans les numéros suivants :

**Janvier, avril, juillet, octobre**

- B1 Exportations
- B2 Echanges intracommunautaires
- B3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B5 Réserves d'or et de devises

**Février, mai, août-septembre, novembre**

- C1 Importations
- C2 Termes de l'échange
- C3 Prix de gros
- C4 Ventes au détail
- C5 Salaires

**Mars, juin, août-septembre, décembre**

- D1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D2 Autorisation de construire
- D3 Recettes fiscales
- D4 Cours des actions
- D5 Taux d'intérêt à long terme

Sur les dernières pages sont consignés des résultats sur l'enquête mensuelle de conjoncture effectuée auprès des chefs d'entreprise de la Communauté.

**Sources :** Office statistique des Communautés européennes, services nationaux de statistiques, ministères et instituts d'études économiques.

Commission of the European Communities  
Directorate-General for Economic and Financial Affairs  
Directorate for National Economies and Economic Trends  
200, rue de la Loi, 1040 Brussels

**GRAPHS AND NOTES  
ON THE ECONOMIC SITUATION  
IN THE COMMUNITY**

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES  
SUR LA CONJONCTURE  
DANS LA COMMUNAUTÉ**

Commission des Communautés européennes  
Direction générale des Affaires économiques et financières  
Direction des Économies nationales et de la Conjoncture  
200, rue de la Loi, 1040 Bruxelles

## THE ECONOMIC TREND IN THE UNITED KINGDOM

In the past few months the economic situation in the United Kingdom has still been marked by a weak advance of production, achieved against the background of rising unemployment and a vigorous upward thrust of prices. The current account in the first quarter remained in heavy, if reduced, surplus. With the inflow of money and capital also continuing, the overall balance of payments in the first quarter will probably again have closed with a considerable surplus. To stem the inflow of short-term capital, the monetary authorities in January imposed restrictions on enterprises wishing to borrow short-term on the Eurocurrency market, and at the end of March Bank rate was cut from 7 % to 6 %.

Under the budget for the financial year 1971/72, beginning on 1 April, the Government has not only embarked on a wide-ranging tax reform but has also taken measures to stimulate economic expansion. Particularly the cut in taxes on personal incomes and the increase in social service benefits can be expected to lead to some acceleration in the expansion of private consumption in the second half of 1971. The cuts in corporation tax and selective employment tax may at the same time have a stimulating effect on the currently very weak investment activity of enterprises. With the rate of advance comparatively low at the beginning of the year, the United Kingdom's real gross domestic product in 1971 may be some 2 % higher than in 1970.

Brussels, 30 April 1971.

## L'ÉVOLUTION DE LA CONJONCTURE AU ROYAUME-UNI

L'évolution économique du Royaume-Uni a été caractérisée, durant les derniers mois, par une croissance toujours modérée de la production, par une augmentation du chômage et par de fortes tendances à la hausse des prix. Si l'excédent de la balance des paiements courants s'est amenuisé au premier trimestre, il est néanmoins demeuré élevé. L'afflux de capitaux à court et à long terme s'étant, par ailleurs, poursuivi, la balance globale des paiements a dû se solder, au premier trimestre, par un nouvel et important excédent. Pour freiner l'afflux de capitaux à court terme, les autorités monétaires ont réduit, au mois de janvier, les possibilités des entreprises de recourir au marché des euro-devises, et ont ramené, à fin mars, le taux d'escompte de 7 à 6 %.

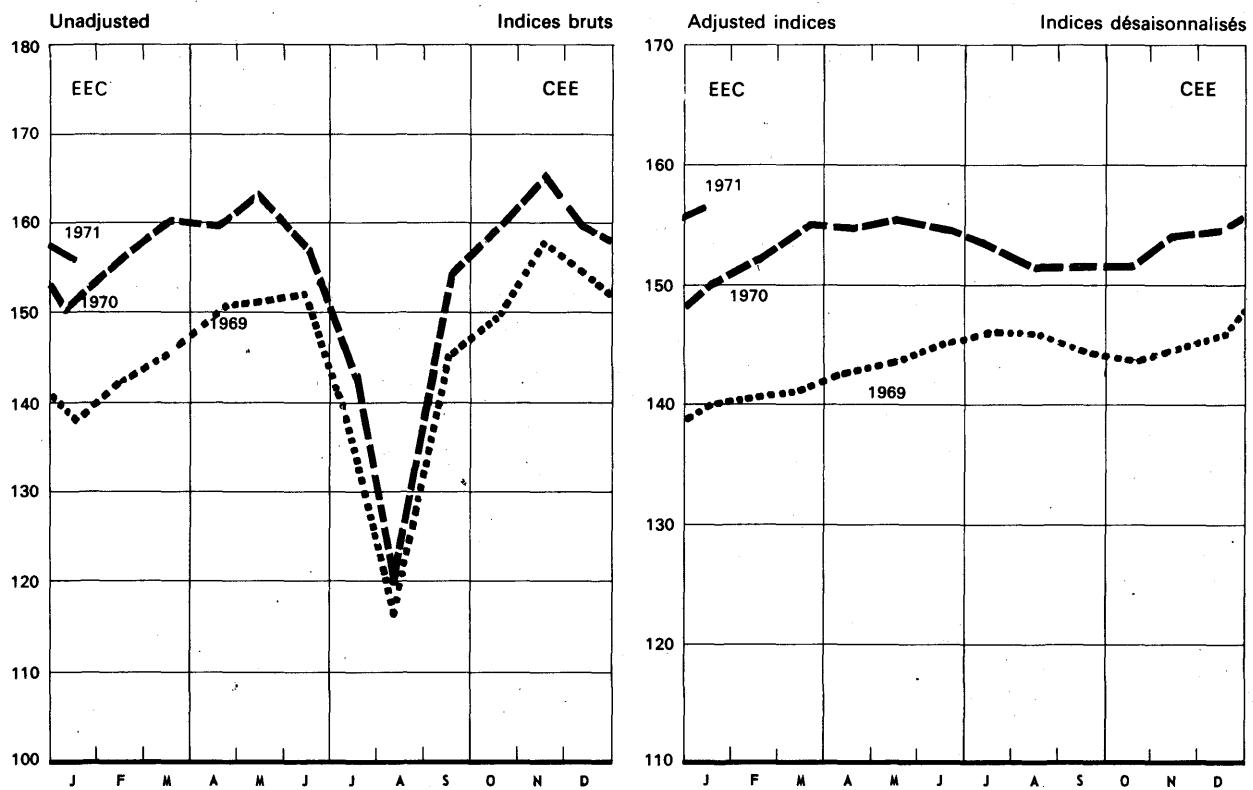
Dans le cadre du budget de l'exercice 1971-1972, commençant le 1<sup>er</sup> avril, le Gouvernement n'a pas seulement entrepris une réforme importante de la fiscalité, mais a aussi pris des mesures en vue de stimuler la croissance économique. C'est ainsi que l'allégement des impôts directs perçus sur les revenus personnels et le relèvement des prestations sociales permettent d'espérer, pour le second semestre de 1971, une expansion un peu plus rapide de la consommation privée. En même temps, la réduction de l'impôt sur les sociétés et de l'impôt sélectif sur le personnel occupé pourraient avoir une incidence favorable sur l'activité d'investissement des entreprises, actuellement très limitée. Compte tenu de la faiblesse relative de l'économie au début de l'année, le taux de croissance du produit national brut du Royaume-Uni, en termes réels, pourrait atteindre 2 % environ par rapport à 1970.

Bruxelles, le 30 avril 1971.

## INDUSTRIAL PRODUCTION

## PRODUCTION INDUSTRIELLE

1963 = 100



*NOTES: Indices of the Statistical Office of the European Communities (excluding construction, food, beverages and tobacco). — Seasonally adjusted indices: three-month moving average.*

*REMARQUES: Indices de l'Office statistique des Communautés européennes (non compris la construction ni l'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs). — Pour les indices corrigés des variations saisonnières: moyenne mobile sur trois mois.*

The slight acceleration of industrial output in the Community that was apparent around the turn of the year has continued in the past few months. The decisive contribution has come from the very strong demand for consumer goods, particularly motor cars. At the same time there has been a revival of output in some capital goods industries, while the decline in production in the steel industry has in general given way to a tendency for output to stabilize. Particularly in France and Germany, industrial production has resumed its distinct upward tendency. In France, the number of passenger and estate cars newly registered in the first quarter was 16 % and in Germany 13 % higher than a year earlier. In Germany, new orders received in the capital goods industries have in addition gone up distinctly, presumably as a result of the cut in the investment tax from 6 to 4 % and the introduction of diminishing balance depreciation. Only in Italy was the trend of production fairly weak until February, but here too it appears to have recovered appreciably since March, to judge by the EEC business surveys.

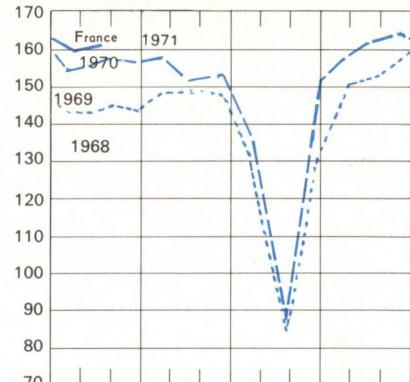
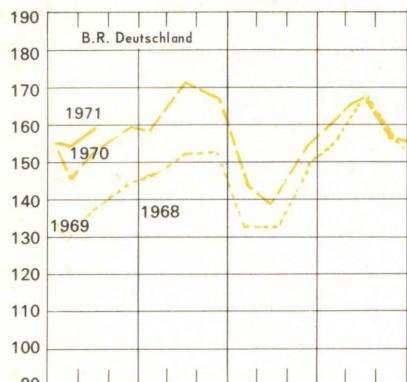
La légère accélération du rythme d'expansion de la production industrielle, observée dès la fin de l'année écoulée dans les pays de la Communauté, a persisté durant les derniers mois. La cause essentielle en est la forte demande de biens de consommation, en particulier d'automobiles. Certaines industries de biens d'investissement ont également bénéficié d'un nouvel essor de leur production. Enfin, la régression de la production sidérurgique a, d'une manière générale, fait place à une tendance à la stabilisation. La reprise de la production industrielle a été très nette en France et en Allemagne; le nombre d'immatriculations de nouvelles voitures particulières et commerciales y a augmenté respectivement de 16 et de 13 % par rapport à l'année dernière. En Allemagne, on a pu observer, en outre, un accroissement sensible des inscriptions de commandes dans les industries productrices de biens d'investissement, vraisemblablement lié à la réduction de l'impôt sur les investissements — ramené de 6 à 4 % — ainsi qu'au rétablissement du système d'amortissement dégressif. En Italie, la production industrielle a témoigné d'une relative faiblesse jusqu'en février, mais paraît s'être redressée au mois de mars, à en juger d'après les résultats des enquêtes de conjoncture C.E.E.

## INDUSTRIAL PRODUCTION

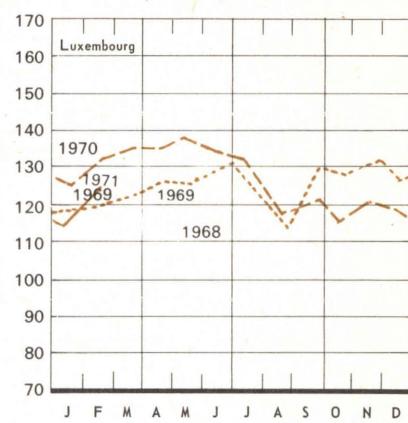
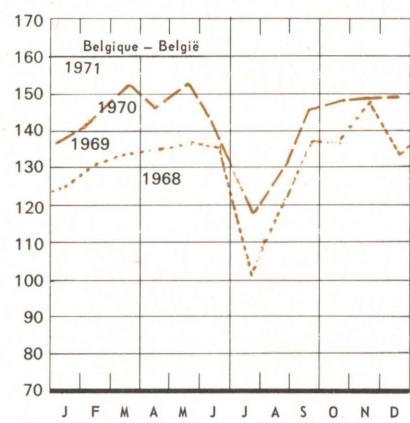
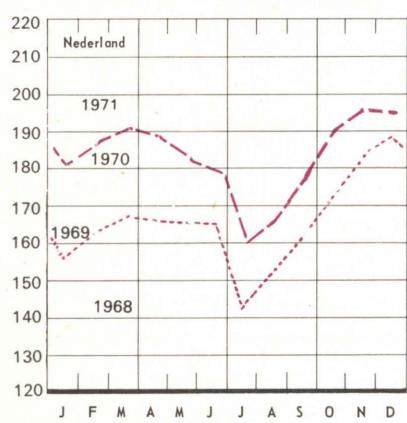
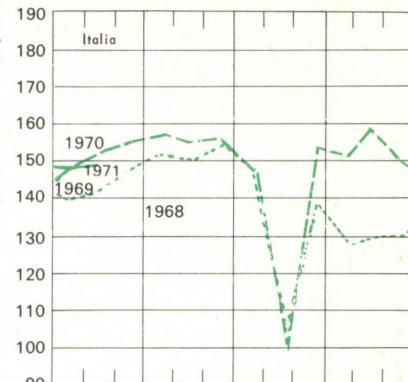
## PRODUCTION INDUSTRIELLE

1963 = 100

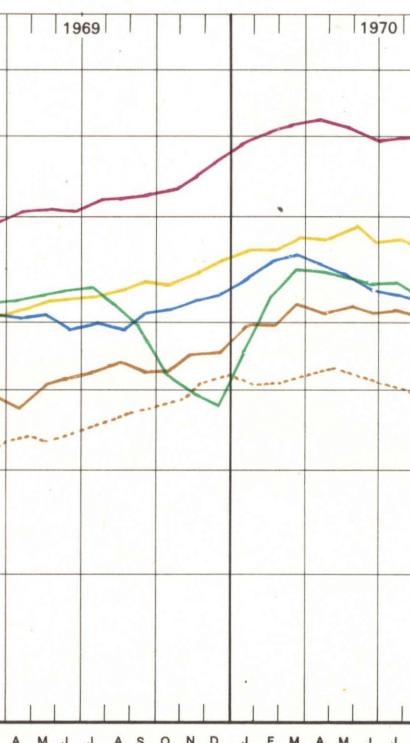
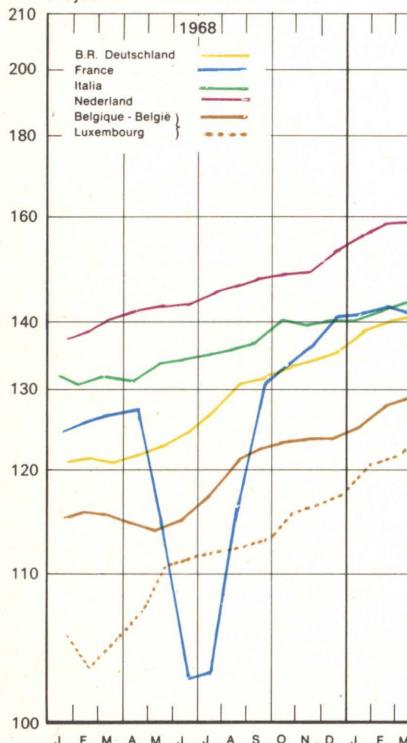
Unadjusted



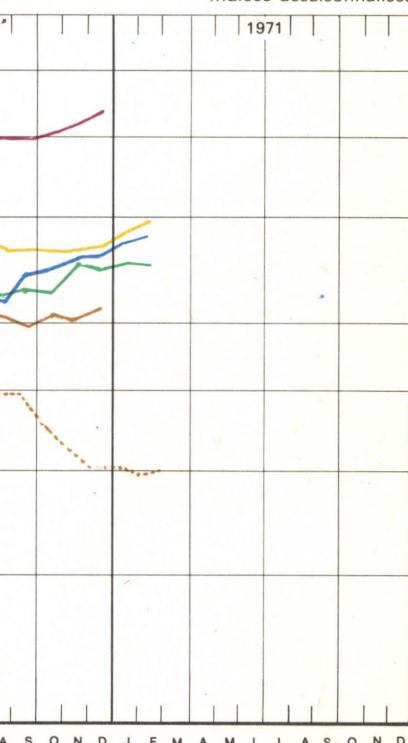
Indices bruts



Adjusted indices

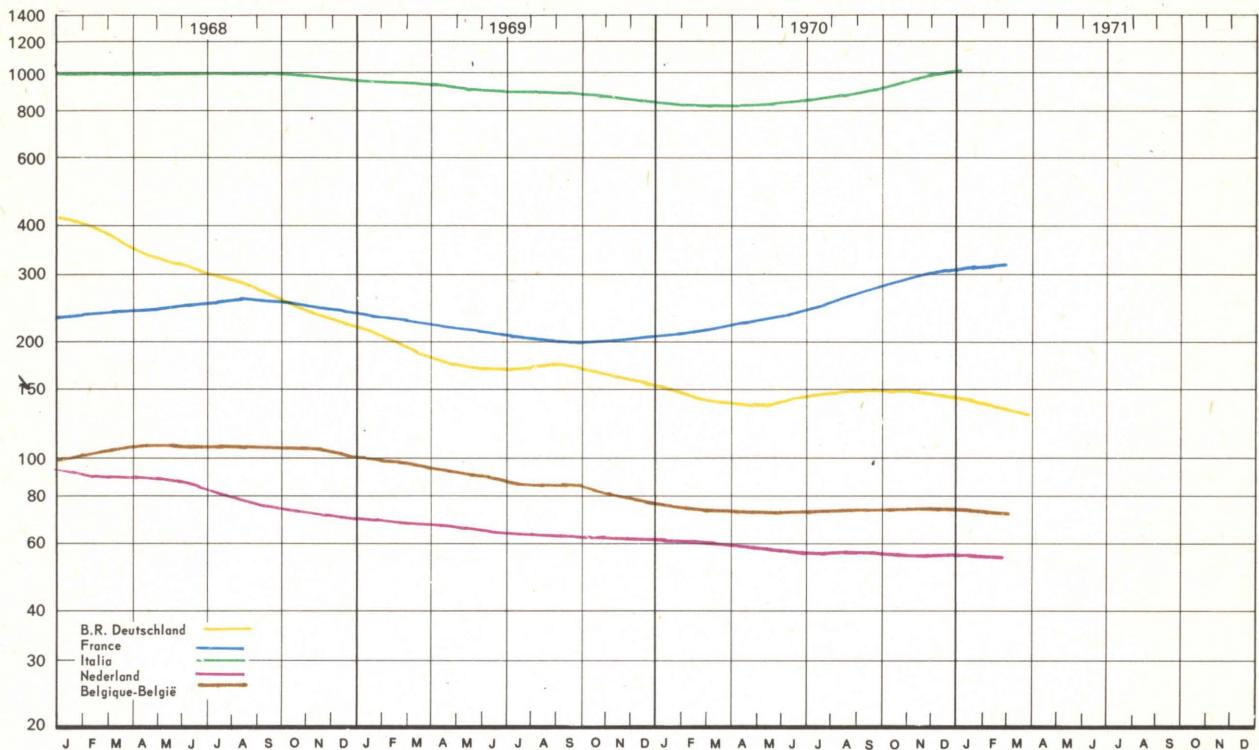


Indices désaisonnalisés



## **UNEMPLOYMENT**

## **NOMBRE DE CHÔMEURS**



*NOTES.* End of month figures (thousands). The trends are based on series adjusted by the Statistical Office of the European Communities for seasonal and fortuitous variations. — France: number of persons seeking employment. — Italy: The curve represents the number of persons seeking employment registered at labour exchanges; this does not correspond to the number of unemployed. A second curve — giving the results of the ISTAT sample survey — is in preparation. — Luxembourg: negligible. — Belgium: completely unemployed persons receiving unemployment benefit.

*REM ARQUES*: Situation en fin de mois, en milliers. Les courbes ont été établies à partir de séries corrigées des variations saisonnières et accidentelles par l'Office statistique des Communautés européennes. — France: demandes d'emploi non satisfaites. — Italie: la courbe ne reproduit pas le nombre de chômeurs, mais celui des personnes inscrites aux bureaux de placement; une seconde courbe sera prochainement publiée sur la base des résultats de l'enquête par sondages de l'ISTAT. — Luxembourg: chiffre négligeable. — Belgique: chômeurs complets indemnisés.

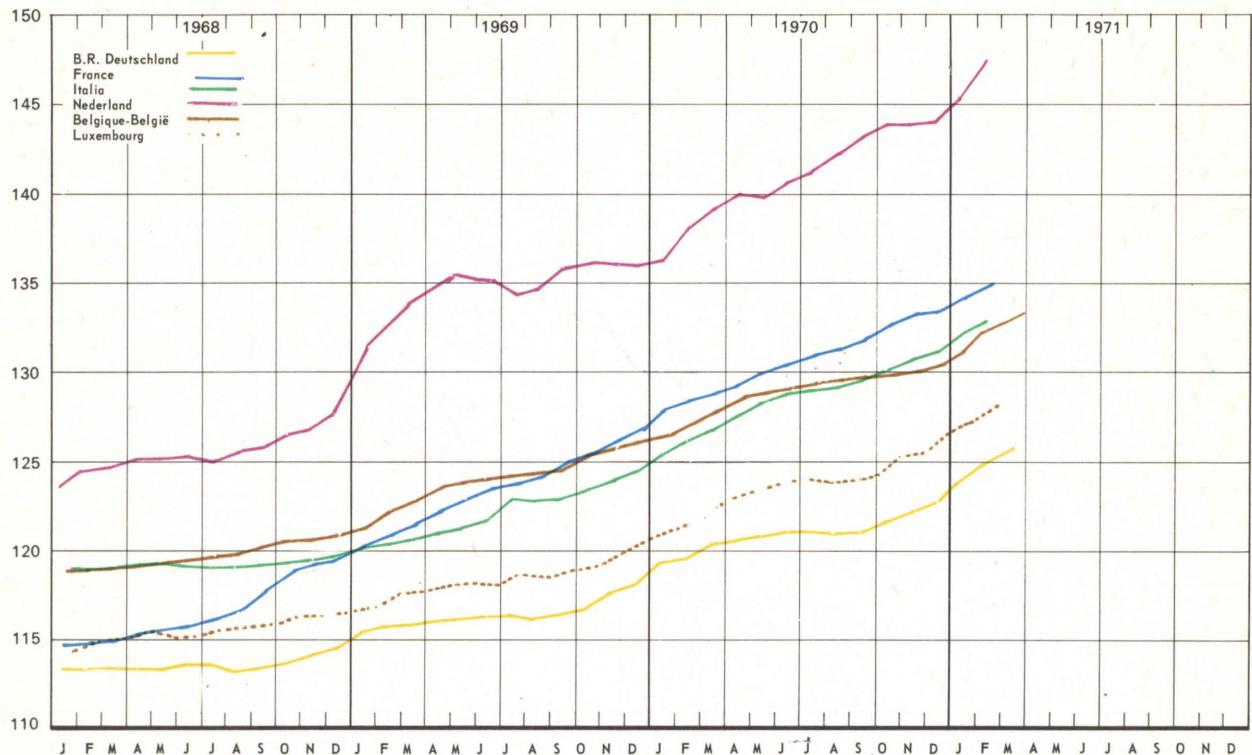
In most member countries the strains on the labour market were only a little easier at the beginning of spring. The number of persons employed went on climbing throughout the Community, with recruitment of foreign labour continuing at a high level. In no member country except Italy did unemployment go up further, and in France there was even a slight decline. The number of unfilled vacancies, however, again fell a little in Germany, Belgium and the Netherlands. Only in Italy has the climate on the labour market remained unfavourable; unemployment has been rising slightly, owing to the sluggish trend of production in some sectors, especially building, and to the strained social climate, which has not been very conducive to private investment.

Dans la plupart des pays membres, les tensions observées sur le marché de l'emploi ne se sont guère relâchées au début du printemps. Le nombre de personnes occupées a continué d'augmenter et l'embauche de main-d'œuvre étrangère est restée importante. Sauf en Italie, le chômage ne s'est plus accru nulle part; il a même accusé une faible régression en France. Toutefois, le nombre d'offres d'emploi non satisfaites a encore quelque peu diminué en Allemagne, en Belgique et aux Pays-Bas. L'Italie est le seul pays membre où le climat du marché de l'emploi soit resté défavorable. Le chômage y a légèrement augmenté, sous l'effet de la tendance hésitante de la production dans certains secteurs, en particulier dans la construction, et d'un climat social qui n'encourage guère l'investissement privé.

## CONSUMER PRICES

## PRIX À LA CONSOMMATION

1963 = 100



NOTES: Indices of prices in national currency; Source: Statistical Office of the European Communities. — Italy: new index as from 1971.

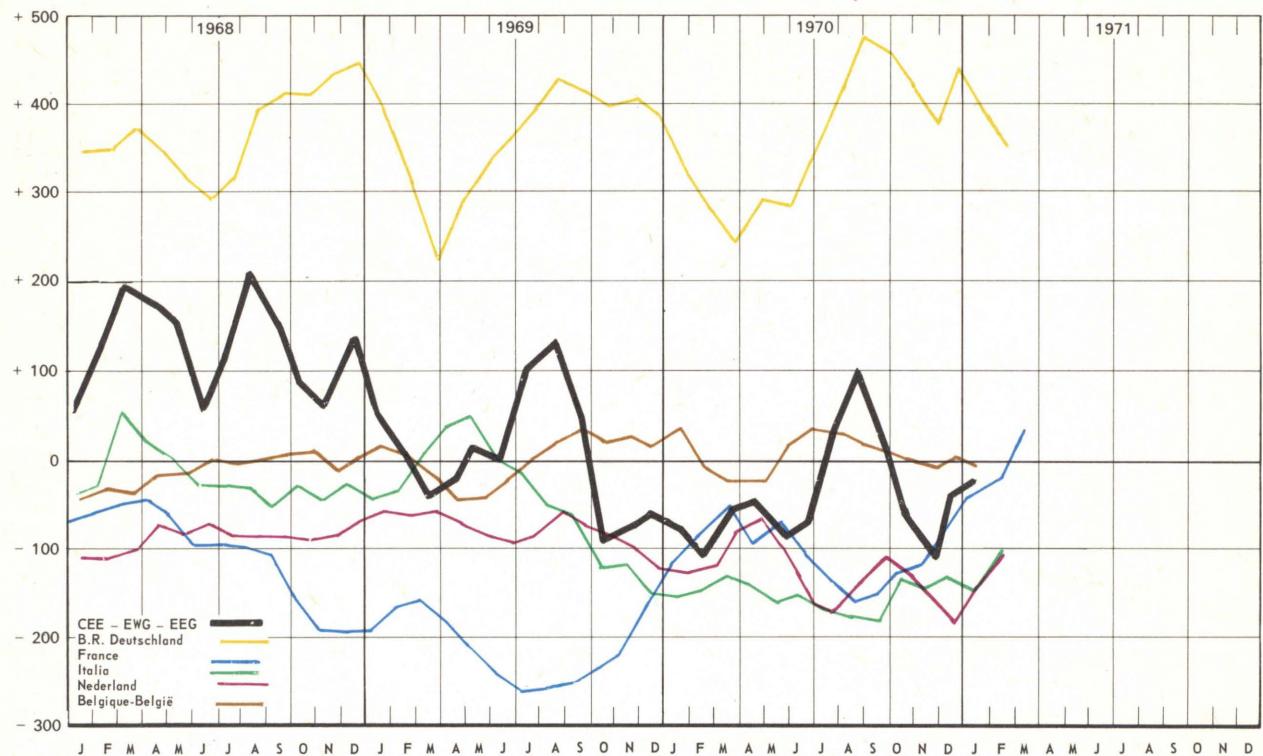
REMARQUES: Indices des prix à la consommation en monnaies nationales; source: Office statistique des Communautés européennes. — Italie : à partir de 1971, nouvel indice.

In all member countries the rise in consumer prices continued at a vigorous rate last month. In March, the increase in the cost of living over a year earlier was 6.6 % in the Netherlands, 4.8 % in Luxembourg, 4.5 % in Germany and 3.5 % in Belgium, in February 5.3 % in France and 4.9 % in Italy. In this context it is particularly disquieting that the prices for finished industrial goods should be amongst those which are climbing most rapidly; this is due not only to gaps between demand and supply but also to a rise in industrial wage costs that has assumed proportions unprecedented in the Community. At producer level, too, there have as yet been no signs that the upward tendency of prices is slackening: a very high percentage of the entrepreneurs covered by the EEC business survey continue to expect their selling prices to go up in the months ahead.

Durant les derniers mois, la hausse des prix à la consommation s'est poursuivie à un rythme rapide dans tous les pays de la Communauté. En comparaison annuelle, elle atteignait, en mars, 6,6 % aux Pays-Bas, 4,8 % au Luxembourg, 4,5 % en Allemagne, 3,5 % en Belgique, et, au mois de février, 5,3 % en France et 4,9 % en Italie. Il y a particulièrement lieu de se préoccuper de l'enchérissement considérable des produits industriels finis, imputable non seulement à des déséquilibres entre l'offre et la demande, mais aussi et surtout à l'augmentation des coûts salariaux dans l'industrie, d'une ampleur inconnue jusqu'à présent dans la Communauté. Au niveau de la production, aucune atténuation de la tendance à la hausse n'est encore perceptible. Comme précédemment, suivant les résultats de l'enquête de conjoncture C.E.E., bon nombre de chefs d'entreprise s'attendent, pour les prochains mois, à de nouvelles majorations de leurs prix de vente.

**BALANCE OF TRADE**  
(in million units of account<sup>1)</sup>)

**BALANCE COMMERCIALE**  
(en millions d'unités de compte<sup>1)</sup>)



NOTES: Community: trade with non-member countries. — Member countries: including intra-Community trade. Calculated on the basis of the import and export figures adjusted for seasonal variations by the Statistical Office of the European Communities; Three-month moving averages. Exports f.o.b., imports c.i.f.; excluding monetary gold. Curves for recent months may be partly based on estimates. Belgium and Luxembourg: common curve.

<sup>1)</sup> 1 unit of account = 0.888671 gm of fine gold = US \$ 1 at the official rate of exchange.

The main feature to be noted in the Community's balances of trade is at present the sharp difference in trend between the trade balances of France and Germany. The early months of the year saw the surplus on Germany's balance of trade fall from the high level attained in the second half of 1970, mainly owing to the rapid growth of imports; in France, on the other hand, there has been a distinct improvement since autumn 1970, notably because of the comparatively quiet trend of imports. During the same period there has also been a fall in the deficit of Italy — primarily owing to the stagnation of imports and the more favourable trend of exports — and in that of the Netherlands, where imports, which had accelerated sharply towards the end of 1970, resumed a more normal trend. All in all, the Community's balance of trade will probably have been in slight deficit in February.

REMARQUES: Communauté: par rapport aux pays non membres. — Pays membres: commerce intracommunautaire inclus. — Moyenne mobile sur trois mois du solde résultant des données désaisonnalisées d'importation et d'exportation de l'Office statistique des Communautés européennes. — Exportation f.o.b., importation c.i.f.; or monétaire exclu. — Belgique et Luxembourg: courbe commune. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations.

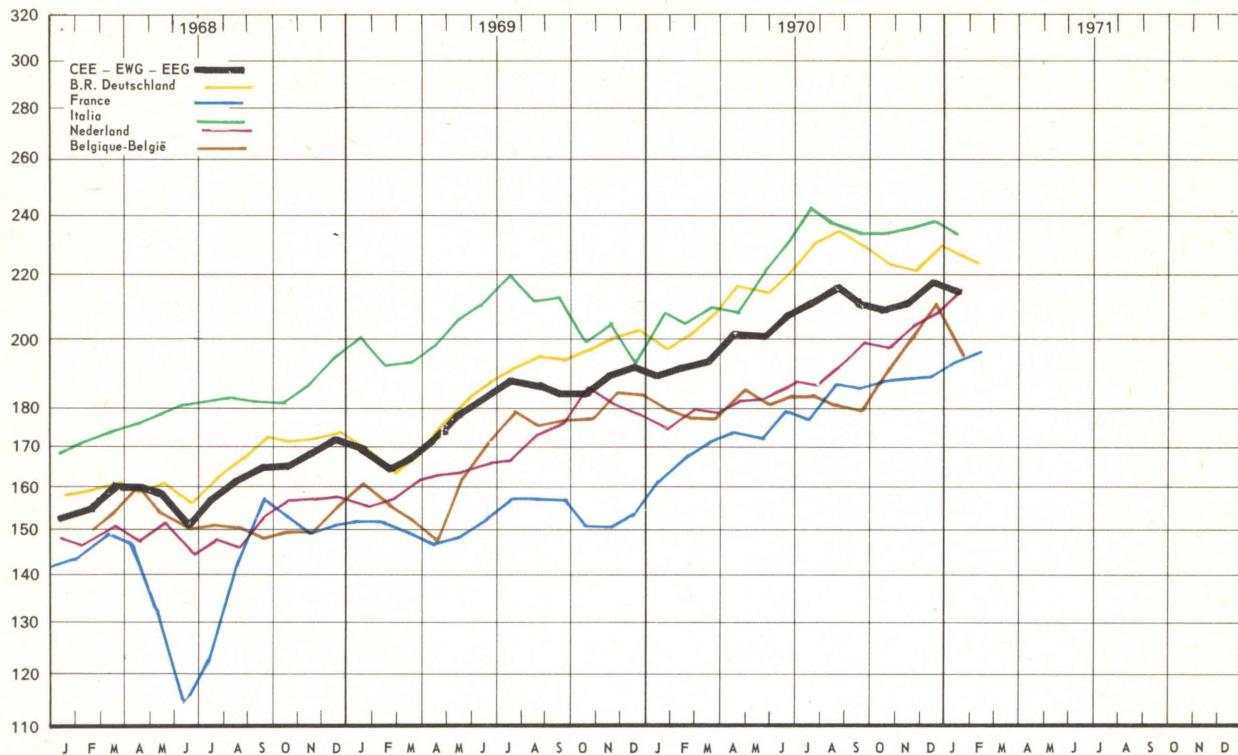
<sup>1)</sup> 1 unité de compte = 0,888671 gramme d'or fin = 1 dollar U.S. au taux de change officiel.

L'évolution des balances commerciales des pays de la Communauté est essentiellement caractérisée, pour le moment, par une forte divergence entre la balance française et celle de l'Allemagne. Tandis que l'excédent de ce dernier pays s'est amenuisé au cours des premiers mois de l'année, par rapport au niveau élevé où il se situait au second semestre de 1970, la balance française s'est nettement améliorée depuis l'automne, du fait notamment d'un développement relativement modéré des importations. Le déficit de la balance commerciale s'est également réduit en Italie, où la stagnation des importations est allée de pair avec une évolution plus favorable des exportations. Il en a été de même aux Pays-Bas, dont les importations ont repris un rythme plus normal après la forte accélération observée vers la fin de l'année dernière. Au total, la balance commerciale de la Communauté doit avoir été légèrement déficitaire en février.

**EXPORTS**  
to non-member countries

1963 = 100

**EXPORTATIONS**  
vers les pays non membres



NOTES: Seasonally adjusted indices of values in u.a. provided by the Statistical Office of the European Communities. — Three-month moving averages. Curves for recent months may be partly based on estimates. — Belgium and Luxembourg: common curve.

REMARQUES: Indices de valeur en u.c., corrigés des variations saisonnières, établis par l'Office statistique des Communautés européennes. — Moyenne mobile sur trois mois. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations. — Belgique et Luxembourg: courbe commune.

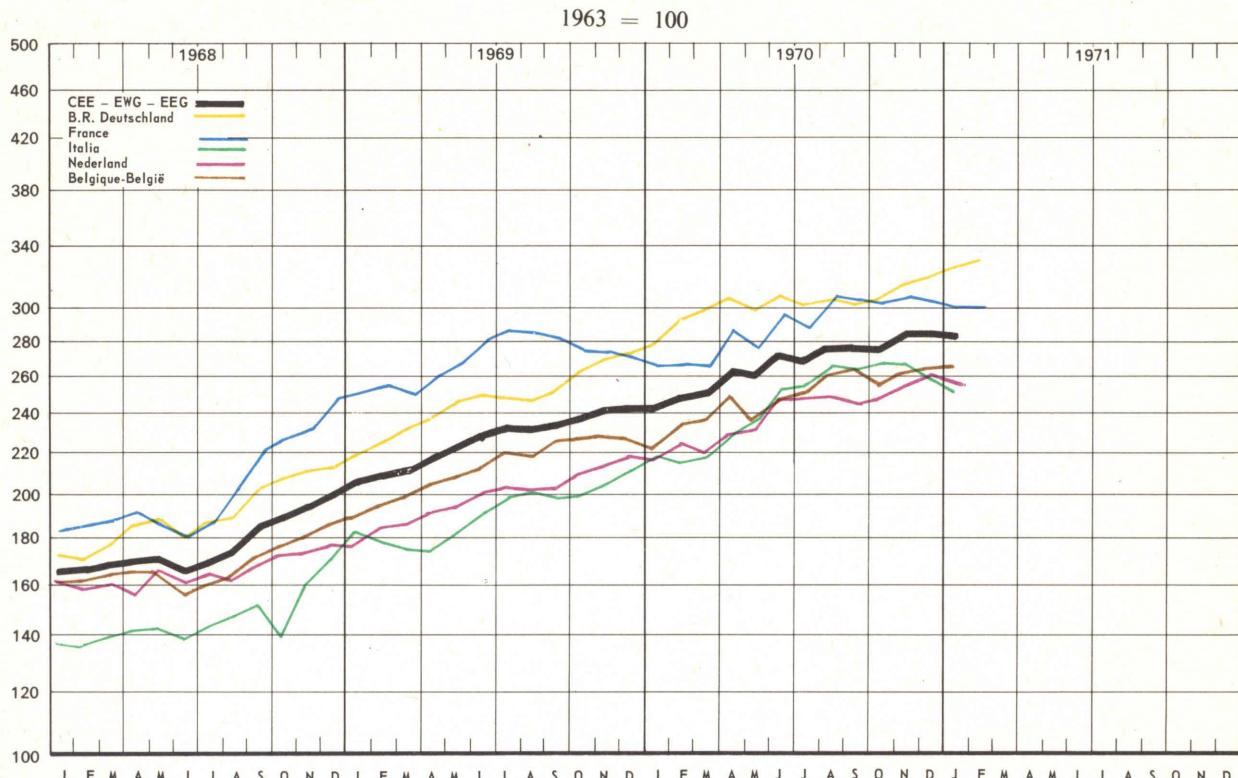
The tendency for the Community's exports to non-member countries to stagnate, apparent since the end of summer 1970, has continued in the past few months. This is mainly a reflection of the effects of slower import demand in most industrialized buyer countries. As a result of a weaker rise in economic activity, the slowdown was particularly pronounced in EFTA, especially the Scandinavian countries. The Community's exports to this area have therefore weakened appreciably. In addition there has been a fall in deliveries to Spain, where total imports have gone down. The trend of sales to Japan likewise reflects the effects of the distinctly reduced rate of expansion in that country. The revival of economic activity in the United States, on the other hand, under way since the beginning of the year, has stimulated the Community's exports to that country.

La tendance, observée depuis l'été de 1970, à la stagnation des exportations de la Communauté vers les pays non membres a persisté durant les derniers mois. Elle reflète surtout le ralentissement de la demande d'importation dans la plupart des pays industriels clients de la Communauté. C'est dans les pays de la Zone européenne de Libre-Échange — et notamment dans les pays scandinaves — que ce fléchissement a été le plus sensible, sous l'influence de l'affaiblissement de leur expansion économique. Aussi les exportations de la Communauté vers ces pays se sont-elles nettement ralenties. Par ailleurs, en liaison avec la diminution des importations globales de l'Espagne, les livraisons à ce pays ont continué de se réduire. De même, l'évolution des exportations vers le Japon reflète la baisse sensible du taux de croissance de l'économie nippone. En revanche, la reprise de l'activité économique enregistrée depuis le début de l'année aux États-Unis a stimulé les achats à la Communauté.

**TRADE  
BETWEEN MEMBER COUNTRIES**

Basis : import value in u.a.

**ÉCHANGES  
INTRACOMMUNAUTAIRES**  
sur la base des importations en u.c.



*NOTES: Three-month moving averages of the indices adjusted for seasonal variations by the Statistical Office of the European Communities. — Curves for recent months may be partly based on estimates. — Belgium and Luxembourg — common curve.*

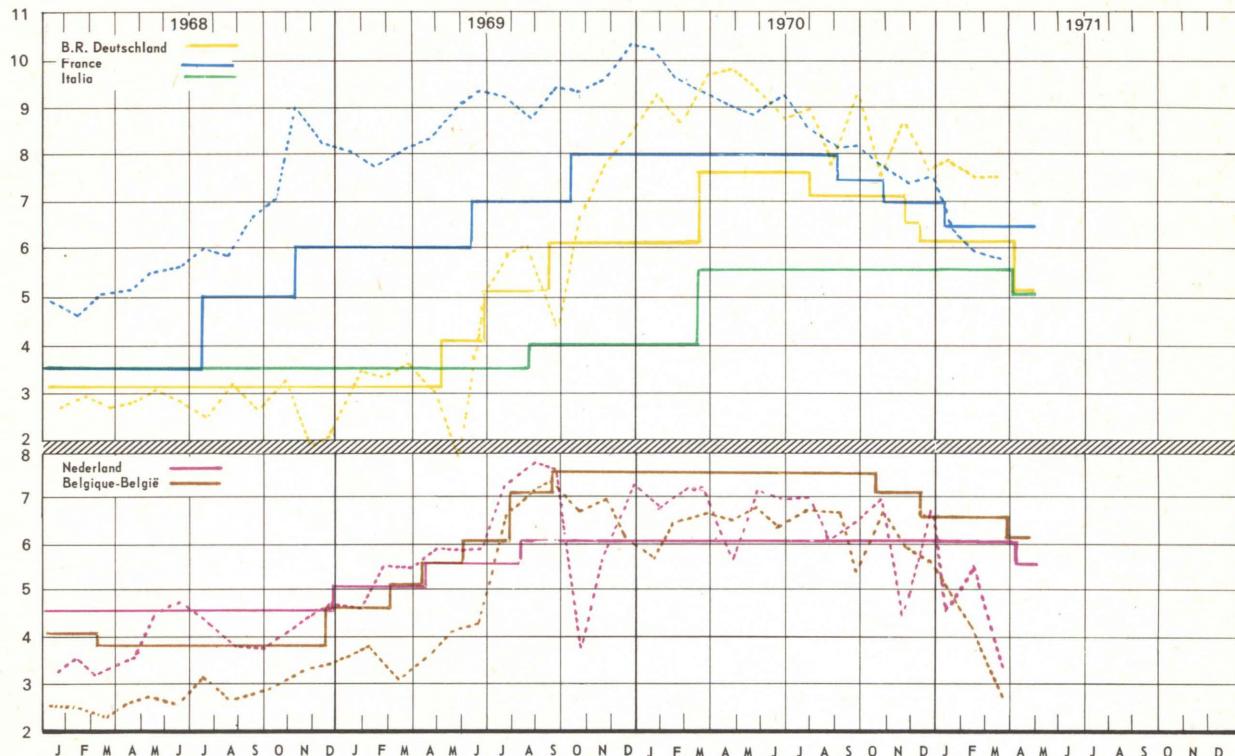
*REMARQUES: Moyenne mobile, sur trois mois, des indices désaisonnalisés par l'Office statistique des Communautés européennes. — Les données relatives au dernier mois peuvent être basées sur des estimations. — Courbe commune pour la Belgique et le Luxembourg.*

The tendency for intra-Community trade to slow down that became apparent in the middle of 1970 has continued in the past few months. Only in Germany and the Netherlands have imports from the other member countries risen further, mainly in response to the strong demand for consumer goods in the two countries. The main inhibiting influence on intra-Community trade has come from the comparative weakness of demand for semi-manufactures. In Italy there is the additional factor that imports of capital goods have fallen distinctly while imports of consumer goods have been running level. In Belgium, imports from the other member countries may have revived somewhat in the past few weeks because after the introduction of value added tax enterprises have been forced to take some action to replenish their sharply depleted stocks.

La tendance au ralentissement des échanges intracommunautaire, observée depuis le milieu de l'année écoulée, s'est poursuivie durant les derniers mois. Ce n'est qu'en Allemagne et aux Pays-Bas que les importations en provenance des autres pays de la Communauté ont continué d'augmenter, par suite surtout de la forte demande de biens de consommation enregistrée dans ce pays. Le commerce intracommunautaire a surtout été freiné par la faiblesse relative de la demande de demi-produits. A ce facteur se sont ajoutés, en Italie, une nette réduction des importations de biens d'investissement et une stagnation des importations de biens de consommation. En Belgique, les achats aux autres pays de la Communauté pourraient avoir marqué une certaine reprise au cours des dernières semaines, du fait que les entreprises, depuis la mise en vigueur de la taxe sur la valeur ajoutée, se voient amenées à reconstituer en partie leurs stocks après la forte réduction que ceux-ci avaient subie auparavant.

**BANK RATE  
AND CALL MONEY RATES**

**TAUX D'ESCOMPTE ET DE  
L'ARGENT AU JOUR LE JOUR**



NOTES: Unbroken line shows official Bank Rate. — Dotted line shows monthly average of the rates for call money. — In Italy rates for call money are not quoted.

REMARQUES: Taux d'escompte de la Banque centrale: courbe en trait continu. — Taux de l'argent au jour le jour: courbe en pointillée; moyenne mensuelle. — En Italie, les taux de l'argent au jour le jour ne sont pas cotés.

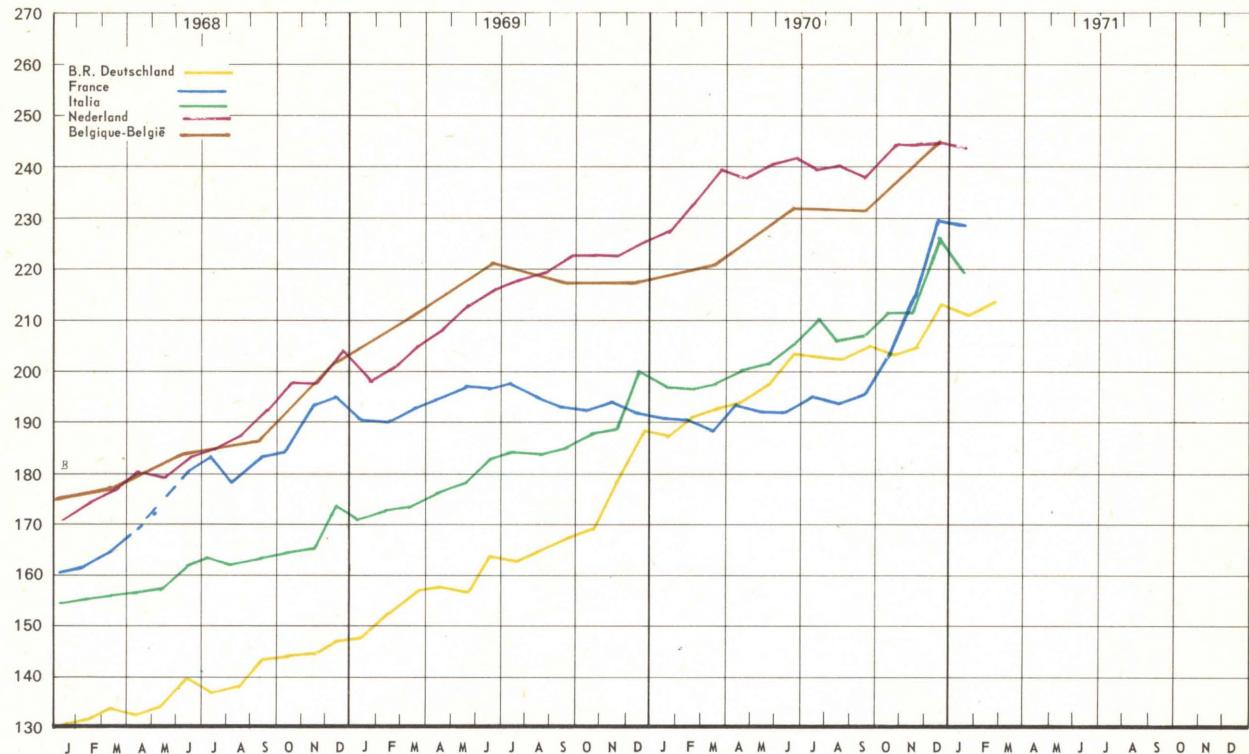
In the early months of the year, short-term interest rates in the Community were very much under the influence of the different lines of monetary policy pursued in the United States and in the countries of the Community. In the first quarter, the US monetary authorities strengthened the expansionary slant of monetary and credit policy with a view to stimulating economic growth. In the Community, by contrast, internal economic factors in recent months have provided grounds for maintaining the restrictive line of monetary and credit policy. As however this line was being increasingly jeopardized by inflows of foreign exchange, the central banks of all member countries except France found it necessary to lower their discount rates at the end of March or the beginning of April. In the United States, on the other hand, call money rates have again been showing signs of some upward movement, probably owing to the increased demand for credit from the American economy and measures of the monetary authorities aimed at modifying the pattern of interest rates.

Durant les premiers mois de l'année, l'évolution des taux d'intérêt à court terme dans la Communauté a été fortement influencée par la différence d'orientation de la politique monétaire, aux États-Unis d'une part, dans les pays membres de l'autre. Les autorités monétaires américaines, dans le souci de stimuler la croissance économique, ont accentué, au cours du premier trimestre, le caractère expansionniste de leur politique. Dans la Communauté, par contre, la situation économique intérieure a nécessité, pendant les derniers mois, le maintien de l'orientation restrictive de la politique monétaire. Mais celle-ci étant de plus en plus remise en question par l'afflux de devises, les banques centrales des pays membres — à l'exception de la France — ont été amenées, à fin mars ou au début d'avril, à abaisser leur taux d'escompte. Depuis peu, cependant, un certain redressement du taux de l'argent au jour se manifeste aux États-Unis, en liaison avec la demande de crédit accrue de l'économie américaine et avec des mesures prises par les autorités monétaires en vue de modifier la structure des taux d'intérêt.

**SHORT-TERM LENDING TO BUSINESS  
AND PRIVATE CUSTOMERS**

**CRÉDITS À COURT TERME AUX  
ENTREPRISES ET AUX PARTICULIERS**

1963 = 100



*NOTES:* Bank credits for the following periods: Federal Germany, up to 6 months; France and Netherlands, up to 2 years; Belgium and Italy, without time-limit. — France: for May 1968 no date available.

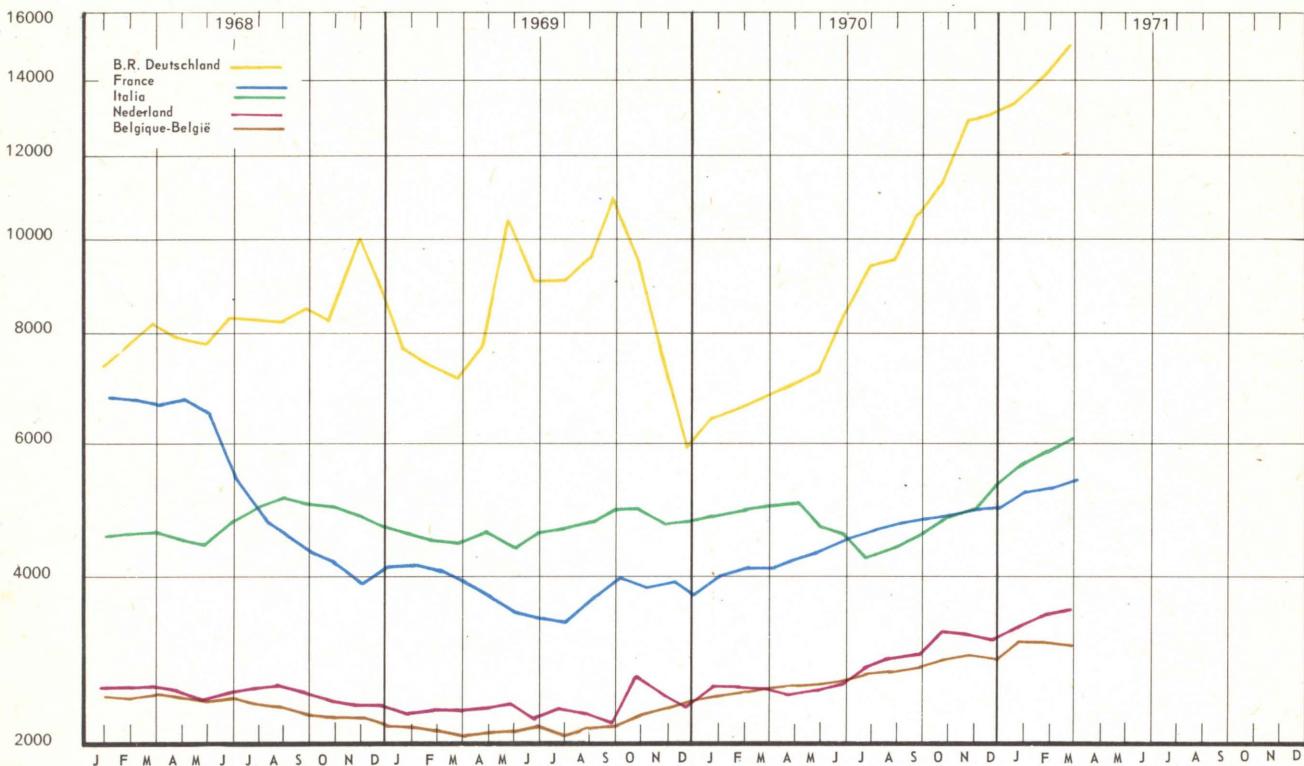
*REMARQUES:* Crédits bancaires dont la durée peut atteindre 6 mois pour l'Allemagne, 2 ans pour la France et les Pays-Bas; en Belgique et en Italie: sans limitation de durée. — France: aucune donnée pour mai 1968.

In most member countries the expansion of short-term lending by the banks has been considerably brisker since the autumn. The total volume of lending would undoubtedly have risen more vigorously still had the monetary authorities not maintained their restrictive policy. This policy, incidentally, induced many firms to raise substantial sums abroad. Only in Italy did the expansion in the volume of credit remain weak, even though the Italian banks are comparatively liquid; it was not until very recently that the demand for credit began to show signs of picking up somewhat. In France, where the volume of credit has been expanding with unusual vigour, the new minimum reserve rules which were adopted quite some time ago have been applied since the end of March. These rules require the banks to maintain with the Central Bank a minimum reserve — at this stage still very low — in respect not only of deposits but also of lendings.

Dans la plupart de la Communauté, l'expansion du crédit bancaire à court terme a nettement repris depuis l'automne dernier. Elle n'eût pas manqué d'être plus vive encore si les autorités monétaires n'avaient maintenu l'orientation restrictive de leur politique de crédit, ce qui a d'ailleurs eu pour effet d'inciter de nombreuses entreprises à recourir largement au crédit étranger. L'Italie est le seul pays de la Communauté où l'expansion du crédit soit restée faible, bien que les banques y aient disposé de liquidités relativement importantes. Ce n'est que tout récemment que la demande de crédit semble avoir marqué dans ce pays une certaine reprise. En France, où l'accroissement du crédit a pris une ampleur exceptionnelle, les nouvelles dispositions arrêtées depuis un certain temps en matière de réserves minima ont été mises en application à la fin du mois de mars. Elles imposent aux banques l'obligation de constituer des réserves minima auprès de la banque d'émission non seulement pour les dépôts, mais aussi pour le crédit qu'elles accordent; le taux de ces dernières réserves obligatoires est toutefois très bas pour le moment.

**GOLD AND  
FOREIGN EXCHANGE RESERVES**  
(in millions of dollars)

**RÉSERVES D'OR ET DE DEVISES**  
(en millions de dollars)



NOTES: Monetary authorities' reserves of gold and convertible currency, holdings in special drawing rights and reserve position in the I.M.F. Gross figures, i.e. including foreign liabilities. Conversion in Dollar at official exchange rates.

REMARQUES: Réserves des autorités monétaires en or et en devises convertibles, avoirs en droits de tirage spéciaux et position de réserve auprès du F.M.I. Chiffres bruts, à l'exclusion des engagements extérieurs. Conversion en dollars aux cours officiels.

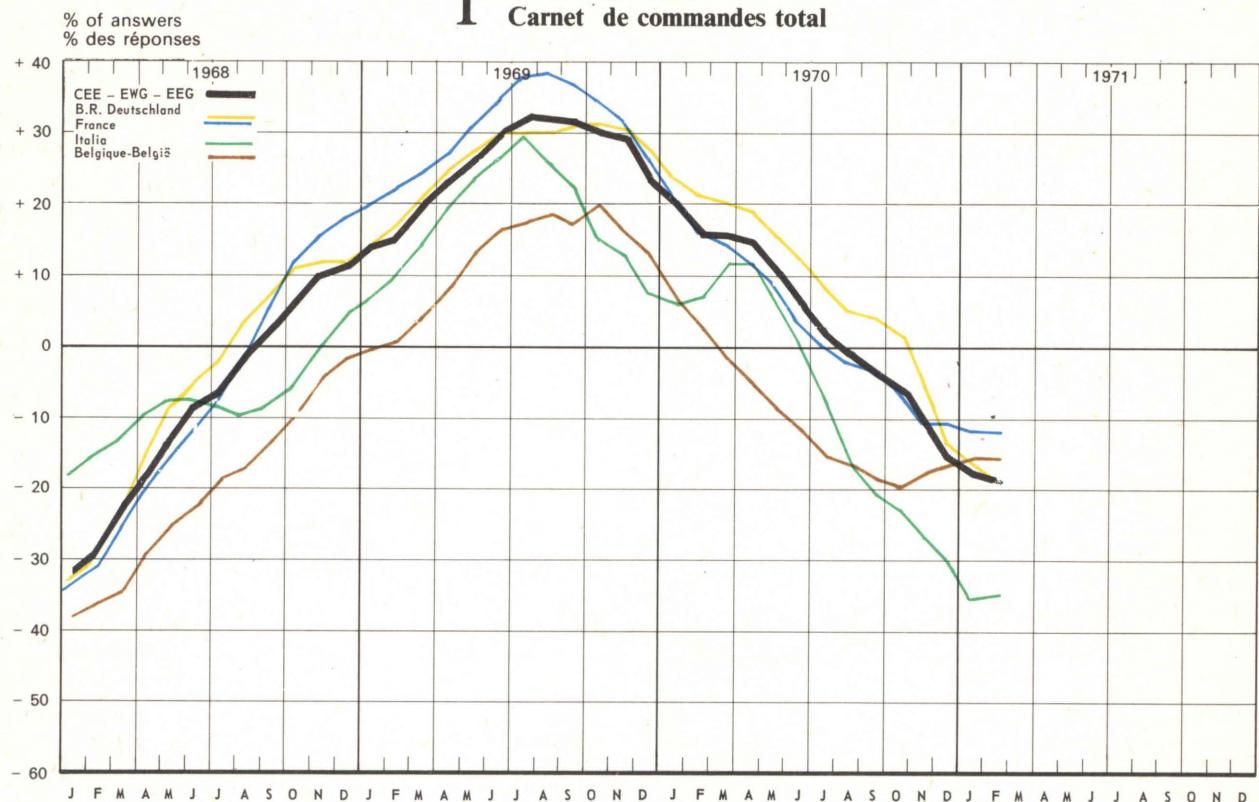
The international liquidity of the member countries' monetary authorities rose by some \$ 4,000 million in the first quarter of 1971; of this amount \$ 585 million is accounted for by the second allocation of special drawing rights on 1 January 1971, while the balance stems almost exclusively from inflows of foreign exchange. With interest rates on the Eurodollar market declining, the flow of dollars into the Community has strengthened considerably since the beginning of the year. To curb the flow of dollars into Europe, the US Export-Import Bank and the American Treasury have raised Eurodollar loans totalling \$ 3,000 million since January. Now that the Statistical Office of the European Communities every month draws up fuller and harmonized statistics on the external claims of the monetary authorities, the curves of the graph reflect not only the gross gold and foreign exchange reserves of the monetary authorities but the total of their foreign assets, including special drawing rights and the position with the IMF.

Les liquidités internationales des autorités monétaires des pays de la Communauté se sont accrues d'environ 4 milliards de dollars au cours du premier trimestre de 1971. Sur ce montant, 585 millions de dollars proviennent de la seconde attribution de droits de tirage spéciaux, au 1<sup>er</sup> janvier 1971, le solde étant presque exclusivement imputable à l'afflux de devises. En effet, cet afflux s'est notablement accentué depuis le début de l'année, par suite de la baisse des taux d'intérêt sur le marché de l'euro-dollar. Pour y mettre un frein, l'**«Eximbank»** et le Trésor américain ont, depuis janvier, effectué des emprunts sur ce marché pour un montant global de 3 milliards de dollars. À présent que l'Office statistique des Communautés européennes établit mensuellement sur des bases plus larges une statistique harmonisée des liquidités extérieures détenues par les autorités monétaires des pays de la Communauté, les courbes du graphique ne concernent pas seulement les réserves brutes d'or et de devises de ces autorités, mais l'ensemble de leurs avoirs bruts sur l'extérieur, y compris les droits de tirage spéciaux et la position au Fonds monétaire international.

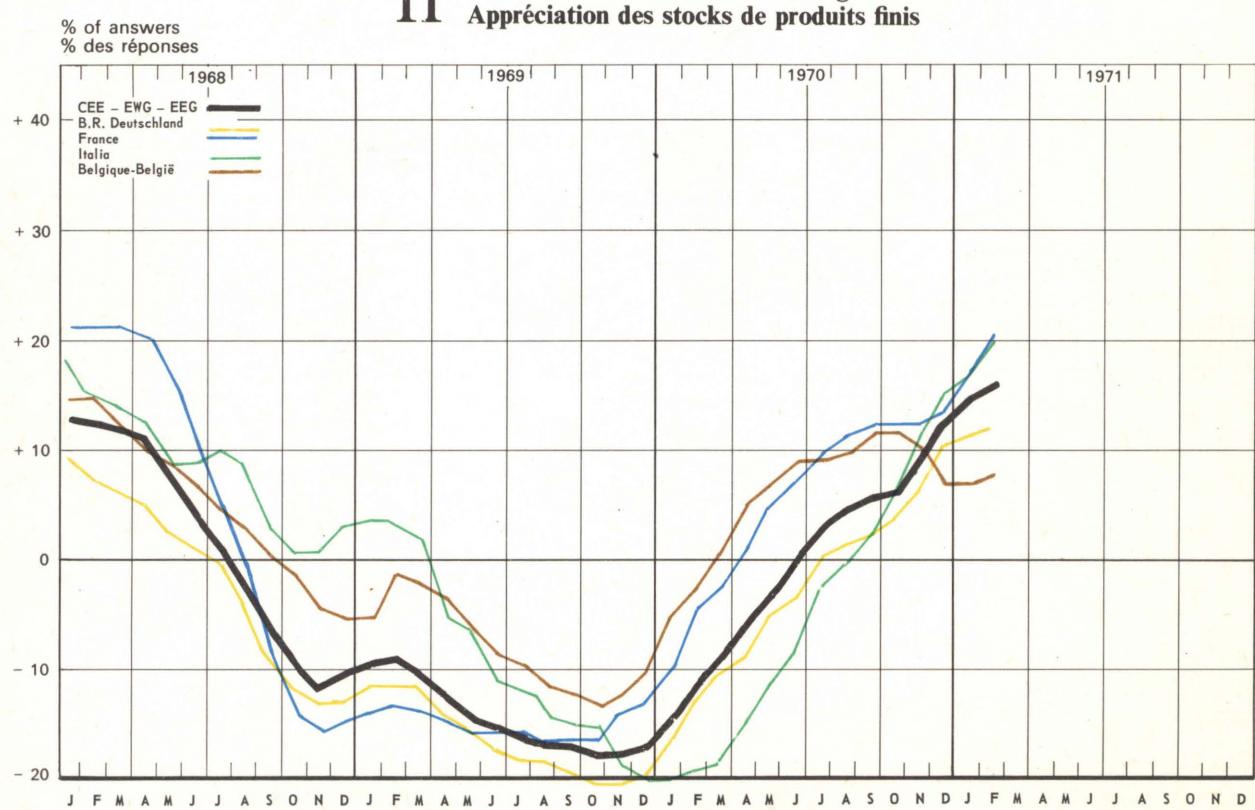
**RESULTS OF THE  
BUSINESS SURVEY<sup>1)</sup>  
OF COMMUNITY INDUSTRY<sup>2)</sup>**

**RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE DE  
CONJONCTURE DANS L'INDUSTRIE<sup>1)</sup>  
DE LA COMMUNAUTÉ<sup>2)</sup>**

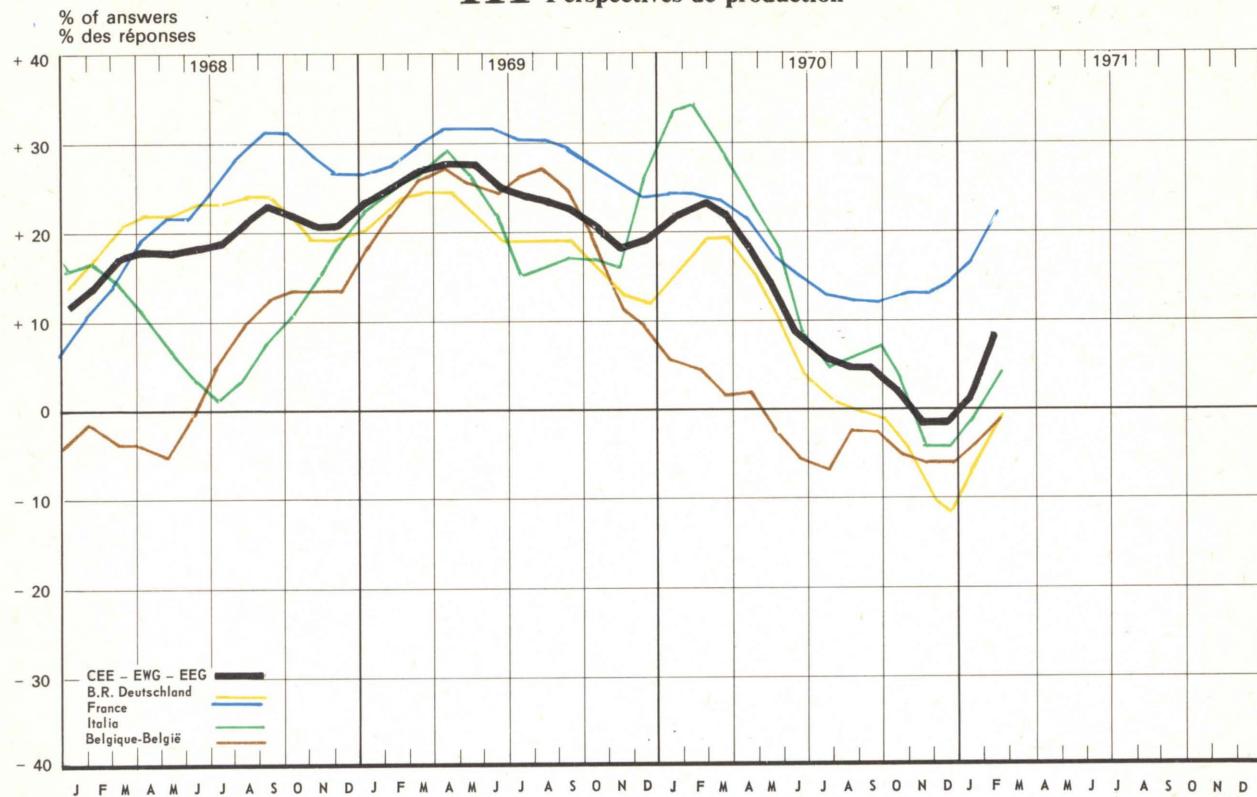
**I Total order-books  
Carnet de commandes total**



**II Assessment of stocks of finished goods  
Appréciation des stocks de produits finis**



### III Expectations : production Perspectives de production



**Graphs I and II** show businessmen's views of their total order-books and their stocks of finished goods, represented as three-month moving averages of the difference between the percentage of those who find them "above normal" (+) and the percentage of those who find them "below normal" (-). **Graph III** shows three-month moving averages of the difference (as percentage of replies) between the number of businessmen who expected production to be up (+) and those who expected it to be down (-). The **table** below shows businessmen's assessments of their total order-books, foreign order-books and stocks of finished goods during the last three months, (+) being above normal, (=) being normal, (-) being below normal. It also shows whether they expect the following three or four months to bring an increase (+), no change (=) or decrease (-) in their production and in their selling prices. Detailed comments are given in "Results of the business survey carried out among heads of enterprises in the Community", published three times a year.

Dans les **graphiques I et II** sont représentées les différences, exprimées en moyenne mobile sur trois mois, entre les pourcentages des réponses «supérieur à la normale» et «inférieur à la normale» aux questions concernant respectivement le carnet de commandes total et les stocks de produits finis. Dans le **graphique III** sont représentées les différences entre les pourcentages des réponses «en augmentation» (+) et «en diminution» (-) à la question relative aux perspectives de production des chefs d'entreprise, exprimées en moyenne mobile sur trois mois. Pour les trois derniers mois le **tableau** présente, en pourcentage du nombre total des réponses, les jugements des chefs d'entreprise relatifs aux carnets de commande totaux, aux carnets de commandes étrangères et aux stocks de produits finis: supérieurs à la normale (+), normaux (=), inférieurs à la normale (-). En outre sont indiquées les perspectives exprimées par les chefs d'entreprise pour les trois ou quatre mois suivants en ce qui concerne la production et les prix de vente: augmentation (+), stabilité (=), diminution (-). Un commentaire complet des résultats paraît trois fois par an dans la publication «Résultats de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté».

Questions	Country/Pays	BR Deutschland			France			Italia			Belgique België			Luxembourg			EEC C.E.E. <sup>2)</sup>		
		D	J	F	D	J	F	D	J	F	D	J	F	D	J	F	D	J	F
Total order-books	-	15	14	13	19	16	17	5	6	7	14	11	11	7	3	7	14	13	13
Carnet de commandes total	-	50	58	55	53	55	51	57	52	52	57	63	63	82	87	82	53	57	54
Export order-books	-	35	28	32	28	29	32	38	42	41	29	26	26	11	10	11	33	30	33
Carnet de commandes étrangères	-	11	20	20	29	23	22	5	11	5	11	11	10	4	1	5	13	17	16
Stocks of finished goods	-	76	69	70	51	53	49	52	45	50	58	64	66	86	89	85	65	62	63
Stocks de produits finis	-	13	11	10	20	24	29	43	44	45	31	25	24	10	10	10	22	21	21
Expectations : production	-	23	19	22	25	27	27	23	25	30	17	17	19	5	3	2	24	22	25
Perspectives de production	-	68	73	71	67	67	67	69	68	66	72	75	71	95	96	96	67	71	69
Stocks de produits finis	-	9	8	7	8	6	6	8	7	4	11	8	10	0	1	2	9	7	6
Expectations : selling prices	-	11	15	13	26	31	34	19	23	23	16	19	17	3	4	4	17	22	22
Perspectives relatives aux prix de vente	-	71	74	77	66	60	58	63	59	59	61	63	69	94	92	93	68	66	67
Expectations : selling prices	=	18	11	10	8	9	8	18	18	18	23	18	14	2	3	2	15	12	11
Perspectives relatives aux prix de vente	=	4	4	4	2	2	4	9	10	10	13	4	4	0	0	1	5	4	5

<sup>1)</sup> Excluding construction, food, beverages and tobacco.

<sup>2)</sup> Excluding the Netherlands.

<sup>1)</sup> A l'exclusion de la construction et de l'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabac.

<sup>2)</sup> Non compris les Pays-Bas.